

PAROLES D'HOMMES

UNE PIÈCE DE DENIS LE GUILLOCHET



DENIS
LE GUILLOCHET

JEAN CLAUDE
GUILLAUME

Paroles d'Hommes
Dossier de presse

Sommaire

➤ A propos de l’auteur	2
➤ La note d’intention	3
➤ Le résumé de la pièce	3
➤ La création	4
– L’équipe de création	5
– La distribution	6
➤ Les résidences	7
➤ Les lectures	8 - 9
➤ L’édition	10
➤ La coréalisation.....	10
➤ La diffusion	10
➤ Le livre d’or.....	11 - 12
➤ La presse	13
➤ Les contacts	14



A propos de l'auteur...

Denis Le Guillochet est un auteur français né en 1963 à Paris. Sa mère est institutrice et son père architecte. En 1970, ils créent leur compagnie théâtrale : Le Théâtre de L'Hédonê. En 1972, ils montent "La Mégère apprivoisée" de Shakespeare au festival d'Avignon.

A sept ans, il est sur les planches, puis tourne sous la direction de son père "L'enfant et la mouette", diaporama long métrage sur trois écrans, écrit par sa mère. Le tournage a lieu pour partie à Paris sur les quais de la Mégisserie et en Bretagne, à Plougastel,

Brest et Lorient. A l'adolescence, il a la chance d'être pris sous l'aile de son professeur de français, Madame Dauphin, qui lui insuffle le goût de la poésie et lui fait découvrir les grands auteurs classiques. En parallèle, il apprend la guitare, compose et écrit ses premières chansons.

Il a très tôt la chance de côtoyer Georges Brassens, qui lui conseille de se présenter à l'audition du Petit Conservatoire de la Chanson de Mireille. Celle-ci lui ouvre alors les portes d'une littérature qu'il ignore : Albert Camus, André Gide, Emmanuel Berl...



9 mai 2015

Michel Fugain interprète deux de ses chansons : "Où s'en vont" et "Je nous aime", qu'il enregistre sur l'album "Un café et l'addition". Juliette Gréco l'invite à chanter une de ses chansons, "Irlande", à l'émission que Frédéric Mitterand consacre à l'existentialisme, au côté de Charlebois, Souchon, Sollers.

Il signe un contrat d'artiste chez Polygram et enregistre un album, "Laissez Libre". Il écrit "L'enfant qui marche pour les autres" (Edition Michel Lafon), biographie de Gnep Amélie Smoeun, une enfant cambodgienne, victime d'une mine antipersonnel sous le régime des Khmers rouges, rapatriée par Handicap International à Lorient (Kerpape). Puis départ pour New York où il vit une dizaine d'années. Il y exerce plusieurs petits métiers, devient assistant du photographe de mode Jacques Malignon, puis photographe à son tour. Retour en Europe, deux ans à Venise, puis Paris et aujourd'hui la Bretagne, au Pouliguen, où il vit avec son épouse. C'est au Pouliguen qu'il réfléchit et écrit : "Paroles d'Hommes", pièce en quatre actes pour deux personnages. Cette pièce est dédiée à Madame Mélodie Gazançon.

L'influence camusienne est évidente dans la réflexion de Denis Le Guillochet. Brassens, cet "anarchiste" qui traversait dans les clous pour ne pas avoir à adresser la parole à un flic, était son père spirituel. Dès le premier acte de "Paroles d'Hommes", on remarque cette phrase : "Je ne sais pas." Elle est à plusieurs reprises mise en exergue. Ce "Je ne sais pas", souligne bien sûr l'Absurde, mais pousse à la compréhension. Ne pas savoir, c'est selon Denis Le Guillochet :

"Être sous le ciel ici bas, sous le joug, avec mort et maladies, mais avec les Êtres. On est du temps qui passe, il faut se faire attention."

1





La note d'intention

Lorsqu'un ex-beatnik des années 60 fait face à un militaire de carrière, on peut s'attendre à ce que soit fait le procès des baby-boomers, celui de mai 68 et de cette génération d'enfants gâtés par l'histoire, née après guerre. La confrontation à ces héritiers, qui ont reçu en partage, le chômage, la crise et le permis à points, pourrait devenir un affrontement brutal qui inévitablement mènerait à un jugement définitif. Ce serait omettre l'humour, la tendresse et l'impérieuse nécessité d'une réconciliation. Alors, il s'agit de liberté et de responsabilité...

Devant "la défaite des pères", orchestrée par les psychologues de tous poils, à cheval sur leur théorie depuis 30 ans, on constate la perte d'identité des fils et le renoncement des filles. Une génération d'enfants souvent désabusés, pour qui la famille n'est plus un refuge mais une source de conflits.

Grandes gagnantes de la révolution du joli mois de mai, les femmes emportent dans leurs escarcelles, à la fin des années 70, le droit à l'avortement, la contraception et une tendance "politique" à l'égalité des rémunérations.



Un homme élevé par une femme de cette génération qui a su préserver son indépendance et sa dignité devra-t-il "tuer le père"? Pour peu qu'il ait été bien élevé, c'est-à-dire qu'on lui ait en premier lieu transmis un solide libre arbitre, s'ouvre un suspens, qui peut donner lieu à une dramatique que j'ai transcrite pour le théâtre.

Il m'a semblé intéressant de remettre à leur place ces mots, à savoir : "Il est interdit d'interdire", soit, en développant à l'extrême : "Il est interdit d'interdire, d'interdire".

Poussant ce nœud gordien, allant au bout de la contradiction, on fera face aux notions d'autorités, de domination et de confiance.

Personnellement, la seule autorité que je reconnaisse, c'est la mort, cet attachement sans retour. Face à un monde qui ne répond plus, je refuse d'être perdu. Ce qui ne m'empêche pas de vivre en société, et même, d'avoir souvent avec mes contemporains des rapports courtois, voire amicaux. Vivre, c'est partager des questions et la plupart du temps la réponse est : "Je ne sais pas". Il ne s'agit pas de nihilisme, ni de vivre dans un doute permanent et déstabilisant.

Croire, ce n'est pas savoir. Religion, athéisme, agnosticisme, tout cela sommeille dans la conscience, l'éveille ou la dévore. Mensonges et violences sont le plus souvent des fuites avant l'aveu : "Je ne sais pas". De là, peut éclore un regard plus juste sur le monde. Il est de notre faute, un peu, et sûrement beaucoup. Hormis cataclysmes, difformités génétiques et soubresauts des lois de la nature, à problème humain, la plupart du temps : cause humaine.

Dès que deux hommes se disent : "Je ne sais pas", peut naître une confiance, point de départ pour peut-être sortir de l'impasse.



Le résumé de la pièce

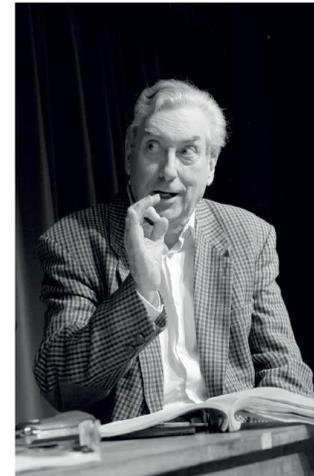
Quelques lignes sans dévoiler l'intrigue...

Un homme, la quarantaine, ex-militaire, s'est introduit dans un appartement. Il y a préparé un repas, mis le couvert et a posé une arme sur la table. Il attend l'arrivée du propriétaire. Soixante-huitard à la retraite, visiblement à l'aise financièrement, celui-ci entre... Surprise ! Ils ne se sont jamais vus et ne se connaissent pas.

Pour en savoir plus...

Sous la menace de l'arme débute le repas et une joute verbale au cours de laquelle on découvre qu'ils sont père et fils. "Je ne suis qu'un géniteur au temps du plein emploi" déclare le père à cet homme qui joue leur vie à la roulette russe en lui répondant : "Donner la vie, c'est donner la mort".

Le rapport de force semble pencher définitivement en faveur du fils jusqu'à ce qu'il évoque sa mère, elle qui a voulu élever seule son enfant, comprenant que l'homme qu'elle aimait n'endosserait jamais la responsabilité d'une paternité. Elle écrivait au père des lettres dans lesquelles elle relatait des bribes de la vie de leur enfant. Le père dévoile cette correspondance au fils alors s'inverse le rapport de force. Ils se parlent et même rient, une complicité s'installe. L'arme devient inutile. Le fils n'est venu que pour une dernière lettre. Celle que sa mère, avant de mourir, lui a demandé de remettre à son père en main propre. Il brûle d'en connaître le contenu. Le père fait alors un geste vers son fils et lit la lettre à haute voix, elle s'achève sur ces mots : "Parlez-vous". C'est ce qu'ils ont commencé de faire.





La création

Salle André Ravache au Pouliguen
(Région Pays de la Loire) : 9 mai 2015



L'équipe de création



Scénographie & vidéaste

Thierry Merré

Thierry a vécu plusieurs années à l'étranger avant de revenir s'installer dans la région où il a grandi. Il aura, durant ces années d'expatriation, obtenu un BA en FineArt Photography en Angleterre avant de s'envoler pour le royaume du Cambodge pour un peu plus de trois ans. Il y créera avec un associé l'agence Melon Rouge, spécialiste de l'image au Cambodge. Il créera en 2011 la galerie d'Art HASY, spécialisée dans la photographie, la gravure et la sérigraphie.



Graphisme Conception de l'affiche

Hasy

LA GALERIE HASY a ouvert ses portes en 2012 au Pouliguen. Elle est spécialisée dans la photographie "contemporaine", la gravure et la sérigraphie.

HASY a pour objectifs l'organisation d'expositions et la promotion de ses artistes.

La galerie organise également avec ses artistes des échanges avec d'autres galeries (Arles, Malmö en Suède, Phnom Penh).



Production - Diffusion

Evelen

Sabrina Alexandra Bouglione - Le Guillochet

Véritable enfant de la balle, elle crée en 1991 un cirque auquel elle donne le nom de son père, Joseph Bouglione. Magicienne de grandes illusions, jongleuse, pianiste, acrobate sur cycle, acrobate sur boule, non contente d'être en piste lors des représentations, elle administre et produit la totalité des spectacles qui partent en tournée sous son chapiteau, notamment "B... comme Beethoven" mis en scène par Pierrot Bidon (Cirque Archaos), "Le songe d'une nuit d'été", "Mégapolis, La Cité Underground", "Conte d'Hiver" spectacle équestre musical avec Jeane Manson...

En parallèle, elle crée un deuxième cirque "Alexandra Bouglione" au Jardin d'acclimatation à Paris de 2000 à 2003. Elle y produit "Le voyage du dieu Pan" un spectacle de cirque en référence à la mythologie grecque. Elle y accueille également la Compagnie Art Obstrel avec "Le Syndicat des Clowns d'Ukraine" ainsi que des compagnies théâtrales, et c'est à cette occasion, en 2002, qu'elle fait la connaissance de Denis Le Guillochet lors des représentations des "Fourberies de Scapin" sous son chapiteau.

mai 2015



4

De 2012 à 2014, travaille en tant que chargée de production et de diffusion auprès de Didier Pasquette (Compagnie Altitude), puis la chorégraphe Fred Deb' (Compagnie Drapés aériens). Parallèlement, elle crée sa Compagnie de production, Evelen, et organise notamment des stages et des spectacles de cirque.



Musique

Denis Le Guillochet

Il compose pour son père des musiques originales pour la plupart de ses mises en scène : Caligula d'Albert Camus, Prévert en Fête, Alice au pays des Merveilles de Lewis Carol, Robinson Crusoe de Daniel Defoe etc.... Il compose pour Michel Fugain, Juliette Gréco. Il enregistre un album sous le nom de Denis Leg, en temps qu'artiste compositeur, auteur et interprète.

La distribution

Ali.B

Jean-Claude GUILLAUME

Né en 1943, il se rêvait directeur de cirque, ses premiers spectacles sont pour la famille et les enfants du quartier.

A 14 ans, il joue déjà dans des kermesses ou des arbres de Noël avec des numéros de clown, de jongleur, et de magicien. C'est au lycée de La Baule, qu'il monte avec des copains le théâtre du Bilboquet. Ils jouent "Les caprices de Marianne", d'Alfred de Musset, "Le Légataire universel" de J-F Regnard, des pièces de Tchekhov, etc... Et lors des galas du lycée, il se retrouve en première partie de Jacques Brel et de François Deguelt.

En 1966, il devient professeur de mathématiques.

Il continue le spectacle parallèlement à sa profession : numéros de variété, musique, (il est saxophoniste) et théâtre...

En 1974, il a créé le Groupe Artistique du Pouliguen qui a monté 72 pièces depuis sa création. Actuellement, il en est le président et le metteur en scène. Il a joué dans la totalité des pièces, interprétant le plus souvent les rôles principaux.

De 1989 à 2009, il est responsable de l'école de cirque théâtre, cirque et magie dans les écoles.

Dans les années 90, c'est Bernadette Bernard (fille de Xavier de Courville et de Jacqueline Casadesus) qui fait appel à lui pour différents spectacles de théâtre et de chansons dans le cadre du Micropéra.

Volontiers comique dans les comédies qu'il joue et met en scène, il se révèle émouvant et profond dans les registres plus graves, sa pudeur et sa retenue font alors découvrir de lui une autre facette qui nous touche car elle montre un homme au cœur bon, de ceux dont on disait au XVIIe siècle :

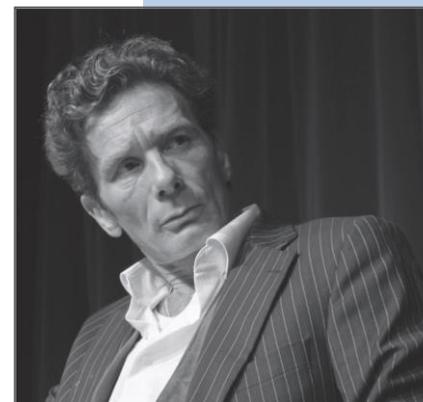
"C'est un honnête homme"



Denis LE GUILLOCHET

Enfant de la balle, cela ne l'empêche pas de suivre une formation théâtrale : Cours Jean Périmony et Cours Florent. Il réussit le premier cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, mais victime d'une panne de réveil pour le second tour...

Il joue dans la compagnie théâtrale, le Théâtre de l'Hédoné. Il tourne avec Yves Régnier, Jacques Fansten, Eric Summer et Philippe Galardi



Sean

Denis LE GUILLOCHET

Salle André Ravache au Pouliguen



Les résidences

Salle André Ravache
Le Pouliguen
(Région Pays de la Loire) :
du 4 février au 18 mars 2015

Salle de la Duchesse Anne
Le Pouliguen
(Région Pays de la Loire) :
du 23 mai au 24 juin 2016



Les lectures de la pièce

La SACD



Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques
9 rue Ballu 75009 Paris

le 19 mars 2015 à 15h

Michel Derville, Denis Le Guillochet,
Denis Boileau

La Pépinière
Théâtre

(Version Hélène)
7, Rue Louis Le Grand - 75002 Paris

le 29 mai 2015 à 15h

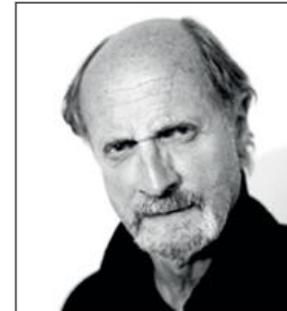
Michel Derville, Denis Le Guillochet,
Maria Laborit, Denis Boileau



Hélène

Maria LABORIT

Comédienne française.
Au théâtre : d'Aristophane à Paul Claudel ...
A la télévision : de Jean Prat à Nina Companez ...
Au cinéma : de Jean-Charles Tacchella à Alain Resnais ...
Disques et enregistrements : "Carmen" (voix parlée) Herbert Von Karajan ; "Téléchat" D.Papadiamandis .
Nombreuses radios : "Lettres de Laure à Bataille", "India Song", "Le Cas Dora", etc... "Chants Mystiques" de Mira Bai ...



Georges

Michel DERVILLE

Passons sur une quarantaine d'années consacrées au théâtre, avec plus de soixante pièces jouées à Paris, régions, outremer et 47 pays d'Europe, Afrique et Amériques, glissons sur les très nombreuses émissions pour Radio-France, les doublages et les dramatiques-télé (entre Autant-Lara et sitcom TF1) - incroyable chance d'avoir pu vivre de sa passion - et signalons que dernièrement il a tourné deux films en Algérie avec Ahmed Rachedi, créé la dernière pièce de Jean-Claude Grumberg "Votre maman" et la deuxième pièce d'Alexis Michalik "Le Cercle des illusionnistes", jouée un an à Paris, actuellement en tournée avant Avignon en juillet, et qui a obtenu 5 nominations pour les Molières, et en a remporté 3...



(Didascalies)

Denis Boileau

Comédien français né en 1947. De Molière à Marcel Aymé au théâtre, de Jean Prat à Bernard Queysanne à la télévision, de Cayatte à Yves Boisset au cinéma.
Il prête également sa voix, sur des documentaires et des doublages, à de nombreux acteurs, de Divine à Peter Mc Nichols.



Sean

Denis LE GUILLOCHET



« Les lectures ...

Bibliothèque Sonore

Lecture et enregistrement

3, Avenue Paul Minot à La Baule
(Région Pays de la Loire)

le 21 mai 2015 à 15h

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.

La Gède aux Livres

Librairie-Café

22, Rue Jean XXIII à Batz-sur-Mer
(Région Pays de la Loire)

le 24 juillet 2015 à 18h

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.

Lecture Gourmande

Bibliothèque-café

6, Promenade du Port - Le Pouliguen
(Région Pays de la Loire)

le lundi 17 août 2015 à 18h

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.



L'Esprit Large

Librairie

12 rue Vannetaise - Guérande
(Région Pays de la Loire)

le vendredi 25 septembre 2015 à 18h30

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.

Café de la Place

Bar

16, place de la Mairie - 56130 FEREL
(Région Bretagne)

le vendredi 22 janvier 2016 à 18h

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.

FNAC de Nantes

Forum FNAC

Place du Commerce

le mercredi 25 mai 2015 à 16h

Jean Claude Guillaume,
Denis Le Guillochet,
Soazig Pichon.



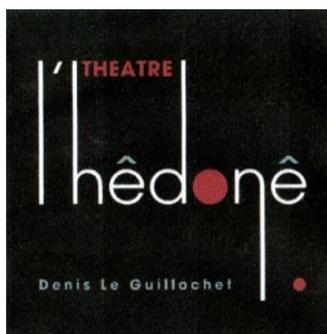


L'édition

Parution Août 2015
Le Livre Arbitre à La Baule
(Région Pays de la Loire)

Salons du livre

- La Turballe - Dimanche 9 août 2015
(Région Pays de la Loire)
- Nantes - Du 11 au 13 décembre 2015
(Région Pays de la Loire)
- Herbignac - Dimanche 20 mars 2016
(Région Pays de la Loire)



La diffusion



Salle des Fêtes de Batz-sur-Mer

(Région Pays de la Loire) :
Samedi 7 novembre 2015 à 20h30
Dimanche 8 novembre 2015 à 16h

TNT Nantes

Du 28 juin au 2 juillet 2016 à 21h

Salle Vasse Nantes

Jeudi 2 février 2017 à 14h30 et
20h30
Vendredi 3 février 2017 à 20h30

MJC La Baule

Jeudi 24 novembre 2022 à 17h

En coréalisation avec l'Hédoné Théâtre





Le livre d'or

"Je viens de terminer la lecture de "Paroles d'Hommes", et c'est peu de dire que je suis à la fois très touché et très impressionné par la qualité de l'écriture, les temps de jeu et de silence et les personnages qui sont crédibles et attachants. C'est plein de fantaisie et d'humanité, avec juste ce qu'il faut de danger et de tension. C'est très riche aussi, plein d'idées, d'inattendu et de rebondissements, l'attention est toujours renouvelée, et c'est une performance pour un huis-clos à deux personnages qui ne font rien d'autre que dialoguer. Bref, c'était un vrai bonheur.

Mon cher Denis, tu as quelque chose à dire et une "patte" bien personnelle, bref du fond et de la manière. Ton écriture dégage une formidable énergie, et en même temps elle est très maîtrisée. Ça pulse et ça pousse très fort là-dessous, mais c'est dessiné avec une grande netteté. Il se dégage de tout cela une sorte de violence tendre ou de tendresse violente, comme on voudra, tout cela traité avec pudeur et délicatesse, sans oublier l'humour... Tu dégages un univers bien à toi et qui parle à tous, parce que tu nous mets, mine de rien mais avec exigence, au cœur de notre quête éperdue d'humanité. Merci".

Jean-Yves Duparc, comédien

"Je viens de lire le texte, très beau, très fort, avec des drôleries, des cocasseries de dialogues qui me touchent... du gâteau pour les acteurs. Merde pour la suite. Amicalement."

Anny Duperey, comédienne

Un grand moment d'émotion
et de théâtre

Bien amicalement
et admiratif !

Gérard et Marie-Dominique

Un très beau et bon spectacle.
Un formidable jeu d'acteurs.

Bravo à l'auteur pour ses moments
émouvants - Thylène LE PAPE
PORNICHT

Beaucoup d'émotion. Très belle
complicité d'acteurs !!!
Bravo Philippe CASACOSY.

CC mon grand, merci pour
1 moment de détente et
de réflexion

excellente suite Niep 2023



Le livre d'or

Une superbe soirée et une
pièce qui vous prend aux tripes
un jeu d'acteurs, grandioses.

Bravo à tous et
HERZETZ. Il me dit bientôt

Un beau spectacle sur un
thème bien émouvant.
Bonne mise en scène et belle mise en
scène.

Bonne route -
Américain.

Bravo,
vous nous avez conquis -
Très belle pièce digne du Lucernaire
et dont la pérennité ne fait
aucun doute -

Une petite dédicace sous
votre nom m'honorerait !!!
Merci d'avance

Mme HÉLÈNE VIDAL

Bravo que d'émotion, de talent,
on est plongé dans une histoire bouleversante
et magnifique, bravo !

Bravo à tous trois, c'était super !

Ou sit, puis on pleure... Et puis on rit
puis on pleure... la vraie Comédie, c'est
ça ! Bravo les gars !

Bravo ! Un spectacle très
fin, une superbe œuvre scénaristique
et une belle interprétation

Merci avoir écouté la pièce et l'œuvre, la voir et
grandiose !!!

Merci pour ce moment de partage plus
qu'agréable

21/11/2015





La presse

Le Pouliguen

Une création théâtrale devenue une aventure locale

Le samedi 9 mai, le public pourra découvrir la pièce de théâtre *Paroles d'hommes*, écrite tout récemment au Pouliguen par Denis Le Guillochet. Cette représentation, unique aura lieu dans la salle André-Ravache. Une aventure pour l'équipe locale, entraînée par Denis, qui s'est passionnée à ses côtés.

Écrits l'hiver dernier

Arrivé depuis peu dans la région, Denis Le Guillochet a voulu mettre à profit les longs mois d'hiver, plus normés, en s'attendant à une tâche soignée sous forme de challenge écrit un texte qui pourrait être joué, lui permettant donc de partager ses pensées, ses émotions avec les Pouliguennais, et par là même de s'ancrent ici.

La création de cette pièce en quatre actes, à deux personnages, fut l'occasion pour son auteur de rencontrer quelques comédiens prêts à l'accompagner dans son aventure. Tout d'abord, celui qui sera son complice sur scène, le comédien Jean-Claude Guillaume, il fondeur du Groupe artistique du Pouliguen, Thierry Maréchal, ensuite, fondateur de la galerie associative Hazy, spécialisée dans la photographie, la gravure et la sérigraphie, qui s'est occupé de toute la scénographie et du graphisme. Virginie Stéel, longtemps foot-balleuse dans l'art au Pouliguen, a eu en charge les décors. Solig Pichon, qui dirige des choros musicaux à Bézecq, Mar et au Pouliguen, a participé à la mise en scène. Lily B a réalisé les photos sur le plateau. La musique est signée Denis Le Guillochet.



Denis Le Guillochet (à droite) et Jean-Claude Guillaume, comédien pouliguennais, un couple idéal.

Un thème universel

L'équipe a ainsi consciencieusement travaillé sur ce projet depuis 4 mois. Le thème de la pièce est une confrontation entre deux êtres qui ne se connaissent pas, que tout pourrait amener à se fuir, et qui vont pourtant tracer des liens très spécifiques au fil de la scène.

Denis Le Guillochet résume les débuts de l'écriture ainsi : « Un homme, la quarantaine, ex-militaire, s'est introduit dans un appartement. Il y

a préparé un repas, mis le couvert et a posé une arme sur la table. Il attend l'arrivée du propriétaire, octante-huitier à la retraite, visiblement à l'aise financièrement. Et celui-ci arrive... »

Samedi 9 mai, à 20 h 30, salles des fêtes du Pouliguen, représentation unique de *Paroles d'hommes*, de Denis Le Guillochet. Tarif : 10 €. Réservations à l'office de tourisme.

Denis Le Guillochet s'est senti inspiré par Le Pouliguen

Denis Le Guillochet a écrit *Paroles d'hommes* sur la plage ou sur le port. Indifférent aux saveurs chargées de satisfaire les consommateurs maritimes, il a rédigé en six mois, les après-midi, les soirs, les week-ends, depuis plusieurs années, et renouvelé plus d'une fois sa nouvelle appartenance au Pouliguen.

Son parcours est celui d'un enfant de la baie : « J'étais sur les planches dès l'âge de 7 ans, au sein de la compagnie théâtrale créée par mes parents. J'ai aussi été initié par mon professeur de français à la poésie et aux grands auteurs classiques ». Parallèlement, il apprend le guitariste, compose et écrit ses premières chansons. « J'ai côtoyé très tôt Georges Brassens qui m'a conseillé d'arrêter

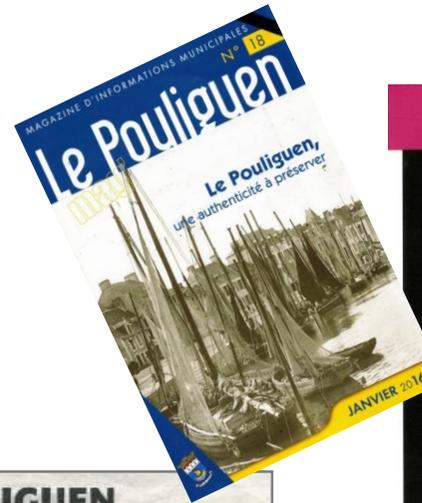
au Petit conservatoire de la Chanson de Mireille »

Michel Fugain interprète deux de ses chansons. Juliette Gréco l'invite à chanter une de ses créations à Venissieux que Frédéric Mitterrand consacre à l'antenne de France 3. Chercheur, Souchon, Soliers, Denis s'engage un album : *Laissez libre*, écrit une biographie. L'émotion qui marque pour ses parents et tout pour New York où il vit une dizaine d'années.

D'abord assistant du photographe de mode Jacques Maignani, il devient photographe à son tour. Après quelques années à Venissieux puis à Paris, le voici aujourd'hui au Pouliguen, prêt à trouver l'inspiration.



Denis Le Guillochet se sent bien au Pouliguen.



LE POULIGUEN

À la salle des fêtes le 9 mai Deux Pouliguennais sur les planches

Samedi 9 mai, à 20h30, la salle des fêtes accueillera pour la première fois la représentation de *Paroles d'homme*. Une pièce écrite et jouée par celui qui réside dans la cité balnéaire depuis quelque temps maintenant, Denis Le Guillochet. Au près de lui, on retrouvera un autre Pouliguennais, Jean-Claude Guillaume, dans le rôle du père. Tous les deux promettent de tenir en haleine les spectateurs pendant quarante-cinq minutes. « Il y a une part de mystère dans la confrontation de deux personnages qui ne se connaissent pas. Violence et tendresse raisonnent durant cette pièce », indique l'auteur.



Denis Le Guillochet et Jean-Claude Guillaume attendent le public.

Une carrière déjà complète

Denis Le Guillochet a vécu très jeune dans une ambiance artistique, faisant du théâtre dès l'âge de 7 ans. À l'adolescence il découvre la poésie, apprend en parallèle la guitare, compose et écrit ses premières chansons. Il côtoie ainsi Georges Brassens, rencontre le petit conservatoire de la Chanson de Mireille. Plus tard, il signera un contrat d'artiste chez Polygram pour enregistrer l'album *Laissez libre*. Michel Fugain ou bien Juliette Gréco l'encouragent dans la voie artistique. Puis, il quitte la

France pour vivre durant dix ans à New York, exerçant divers métiers comme photographe de mode. Par la suite, il décide de son retour en Europe. Tout d'abord à Venise, puis à Paris et enfin au Pouliguen. C'est ici qu'il écrit *Paroles d'hommes*, une pièce en quatre actes, pour deux personnages. Lui, donc, et Jean-Claude Guillaume.

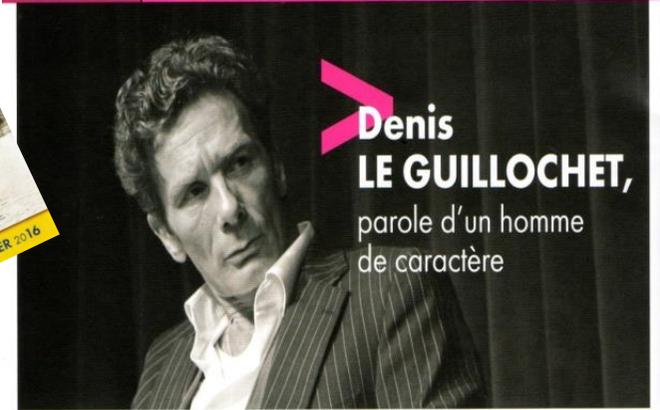
Un prof qui désirait faire du cirque

Au Pouliguen, Jean-Claude Guillaume est connu pour être un passionné de cirque, devenu professeur de mathématiques à 23 ans. C'est au

lycée de La Baule qu'il monte avec ses copains, le théâtre de Bilboquet. En 1974, il crée le groupe artistique du Pouliguen, jouant souvent le rôle principal dans les 72 pièces programmées. Volontiers comique dans les comédies interprétées, Jean-Claude Guillaume se révèle aussi émouvant et profond dans les registres plus graves. Il a été directeur de l'école de cirque de Pomichecq durant 20 ans (1989-2009). Il sera bientôt sur les planches.

Utilité : réservations à l'office du tourisme, places limitées. Tarif : 10 €.

Denis LE GUILLOCHET, parole d'un homme de caractère



Créée au Pouliguen, la pièce de théâtre « Paroles d'hommes » a été présentée pour la première fois à la salle André-Ravache, avec le soutien de la Ville. Écriture énergique, mise en scène soignée, jeux d'acteurs profonds... l'œuvre a conquis le public. Elle sera prochainement jouée dans d'autres salles de la Presqu'île ainsi qu'à Paris. L'auteur est pouliguennais. Denis Le Guillochet nous donne sa parole... d'homme de caractère.

Racontez-nous votre jeunesse...

Denis Le Guillochet : Je suis né à Boulogne-Billancourt. Mes parents avaient créé une compagnie théâtrale, L'Hédoné. Je la dirige aujourd'hui au Pouliguen.

Ma première fois sur les planches, c'était à l'âge de sept ans.

Et puis j'ai découvert la musique. J'ai appris en autodidacte. À 16 ans, j'ai rencontré Georges Brassens et je l'ai côtoyé jusqu'à sa mort. J'avais tonné son secrétaire, un certain « Gibraltar ». On l'appelait comme ça parce qu'il ne laissait passer personne...

Brassens m'a conseillé d'aller frapper à la porte du Petit Conservatoire de Mireille. Elle est devenue une amie et m'a fait découvrir Albert Camus, Paul Eluard... Comme elle les avait connus, la littérature s'incarnait. Là, j'ai compris que l'auteur avait une responsabilité.

À l'âge adulte, comment s'est concrétisé cet apprentissage ?

DLG : Michel Fugain a détecté que j'avais le sens de la mélodie. Il a interprété deux de mes chansons : *Où s'en vont* et *Je nous aime*, qu'il a enregistré sur l'album *Un café et l'addition*. Juliette Gréco m'a invité à chanter *Irlande*, dans une émission de télé. J'ai signé chez Polygram et enregistré mon album *Laissez Libre*. Et puis je suis parti au Cambodge, guitare en bandoulière. Pour les éditions Lafont, j'ai rencontré Gneg, une enfant victime d'une mine anti-personnelle. J'ai écrit *L'enfant qui marche pour les autres*, qui a été édité à 45 000 exemplaires. J'ai versé les droits d'auteur à Handicap International. Je me suis ensuite installé à New York. J'ai rencontré Jacques Maignan, photographe de mode, et je le suis moi-même devenu. Dix ans plus tard, je suis revenu à Paris... après une école à Venise. Je jouais au Théâtre Déjazet, juste à côté du Cirque d'hiver et j'ai ren-

contré mon épouse, Sabrina Bouglione. Je l'ai accompagné dans toute la France, alors qu'elle dirigeait le cirque familial.

Comment avez-vous découvert Le Pouliguen ?

DLG : Mon épouse a souhaité se rapprocher de ses parents, installés dans le secteur. Au Pouliguen, je viens de nulle part, on ne me connaît pas, et pourtant on m'accepte. Peut-être parce que je suis un homme de caractère et que Le Pouliguen a le sien également... Ma rencontre avec Jean-Claude Guillaume a été déterminante. Il a monté 85 pièces au sein du Groupe artistique du Pouliguen, qui existe depuis 40 ans. Quand nous jouons ensemble, il n'y a pas de « pathos », c'est sincère et naturel. L'écrivain Guillaume Deroux disait : « Écrire, c'est se sauver soi-même, en sauvant les autres ».

Paroles d'Hommes : de Denis Le Guillochet avec Jean-Claude Guillaume et Denis Le Guillochet, mise en scène de Soazig Pichon. Retrouvez les textes de la pièce : Bureau de Tabac, 20 quai Jules Sanseau.



Les contacts



Mise en scène

Gilbert Bodel assisté de
Sylvie Landais

Musique

D.L.G.

Production

Evelen
Sabrina Le Guillochet

Scénographie

Régie plateau
Graphisme
Thierry Merré

Comédiens

Jean-Claude Guillaume
Denis Le Guillochet

Evelen

Sabrina Le Guillochet

07 81 47 96 72

14 quai rageot de la touche

44500 La Baule

evelenproduction@gmail.com

Conception son & lumière

Photos plateau & Presse

Lily B.

